



## **Lettre de Nouvelles d'Eglise et Paix, janvier 2009**

Chers lecteurs, chères lectrices,

Au moment où nous réunissons les articles de la première Lettre de Nouvelles de 2009, la guerre secoue à nouveau le Moyen-Orient. Son objectif officiel: la sécurité de la population du Sud d'Israël. La sécurité est un besoin légitime. Mais les moyens déployés sont d'une brutalité criante. Le nombre des victimes augmente chaque jour. Comment imaginer un instant que ce massacre puisse déboucher sur une réelle sécurité pour ceux qui le perpètrent et pour ceux qui le cautionnent ? Pendant ce temps, ailleurs, d'autres conflits hypothèquent eux aussi l'avenir de générations entières.

Mais il existe une autre réalité. En Israël, en Palestine, au Congo, dans les Balkans, des artisans de paix s'engagent pour une coexistence pacifique sans la force des armes. La conférence régionale de Mostar, évoquée p. 6 donne un exemple de la lutte humble, résolue et patiente de croyants de tous bords. C'est vers ces groupes que doit se tourner notre attention en cette année déclarée par l'ONU «année de la Réconciliation». Ils ouvrent la voie de relations renouées, de la paix véritable et durable. Ils travaillent à la guérison des blessures du passé. Ils préviennent les conflits de demain. Trop peu connus, ils ont d'autant plus besoin de soutien.

D'autres conférences régionales co-organisées par Church and Peace ont eu lieu en automne: l'une a examiné les acquis de l'Europe depuis sa création et les défis qui s'offrent à elle aujourd'hui, entre autres dans le domaine du travail pour la paix. L'autre a poursuivi le débat sur la «Responsabilité de Protéger». «CPT» (Equipes Chrétiennes Artisans de Paix) et «PBI» (Brigades de Paix Internationales) sont deux organisations qui montrent la voie à suivre pour devenir concret dans ce domaine.

Avant de vous souhaiter «bonne lecture» citons encore une méditation lue au

### **Contenu :**

En mémoire de Paul Gentner	p. 2
Conseil d'administration	p. 3
Conférence à Strasbourg	p. 5
Conférence régionale d'Europe du Sud Est	p. 6
Rencontre régionale germanophone	p. 9
Présentation de PBI et CPT	p. 10
Conférence international, Impressum	p. 12

dernier Conseil d'Administration par Lore Weber de la communauté de Wulfs-hagenerhütten, écrite par son mari Gerhard pour ceux qui refusent de croire que la guerre puisse conduire à la sécurité :

(suite p. 2 →)

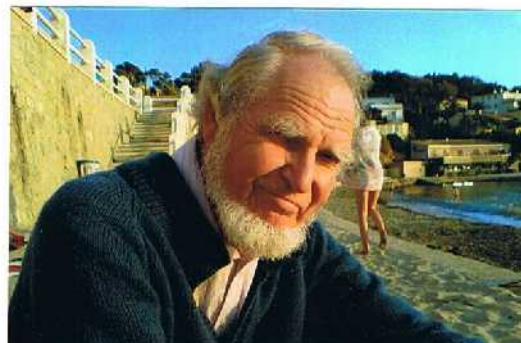
« Jésus dit: heureux les doux, car ils hériteront la terre. Dans cette béatitude, Jésus encourage ceux qui s'engagent sur la voie d'un courage pacifique. On peut traduire aussi: *heureux ceux qui renoncent à la violence*. Nous qui voulons avancer sur cette voie, nous avons vraiment besoin d'encouragement. Car il semble que ce ne soit pas le chemin de la douceur mais celui de la force armée qui conduise vers l'avenir. Non, dit Jésus, ce ne sont pas ceux qui construisent leur vie sur la violence et sur les armes, ceux qui vivent selon la loi du plus fort, qui hériteront la terre, c'est vous: Vous qui ne faites pas usage de la violence. Vous qui alliez courage et douceur. Mais dans le monde bien réel de la violence armée, vous ne pouvez posséder cette douceur et ce courage. Regardez-moi, regardez le chemin que j'ai suivi jusqu'au bout, jusqu'à la croix: je ne me suis pas défendu, je n'ai pas fait usage de violence et malgré cela je n'ai pas été anéanti. Au contraire, je vis, car mon Père céleste m'a préservé dans la mort et m'a rendu à la vie. Je vis et vous aussi vous vivrez, sur le chemin du courage et de la douceur qui est le mien. »

*Marie-Noëlle von der Recke*

Marie-Noëlle von der Recke

### En mémoire de Paul Gentner

Paul Gentner, membre à titre individuel et ancien trésorier de Church and Peace, est décédé le 29 septembre 2008 à l'âge de 75 ans. Après avoir effectué un service de volontariat auprès du *Mennonite Central Committee* (MCC, œuvre d'entraide des Mennonites nord-américains) aux USA et en Algérie, Paul Gentner fut successivement coordinateur du travail d'*Eirene* au Maroc, secrétaire exécutif et responsable des finances à Römlinghofen puis à Neuwied (Allemagne).



Paul in Sanary, F

Bien peu de personnes ont incarné comme lui dans leur vie et dans leur service ce que nous voulons dire lorsque nous affirmons que le service pour la paix est un élément essentiel du témoignage de l'Eglise de Paix. C'est cette conviction qui avait conduit Church and Peace à s'engager en 1957 en faveur de la création d'*Eirene*, service chrétien international pour la paix; mais Paul, avec son épouse Annik et toute sa famille, est celui qui a donné à *Eirene* son caractère propre. Ni dans les projets, ni dans la vie de l'équipe il ne tolérait qu'un esprit de prestige influence les prises de décisions. Au contraire, c'est la vie à la suite de Jésus qui inspirait l'esprit de solidarité radicale dont *Eirene* était imprégné. Nous avons perdu dans la personne de Paul Gentner un témoin profondément authentique de cet esprit et de cette vocation.

*Wilfried Warneck*

**Le conseil d'administration s'est réuni pendant les trois premiers jours d'octobre 2008 à la maison Jean Goss dirigée par notre membre «Le Soc» dans le cadre magnifique du hameau Kohlhütte au nord des Vosges.**

C'était la première réunion du Conseil depuis le départ de Terri Miller et la prise de fonctions de Martin Schuler en tant que nouveau secrétaire exécutif. L'ordre du jour était long, mais tous les thèmes purent être traités et quelques pauses ont même été possibles.

Cet article est l'un des résultats de cette réunion, car le Conseil a décidé d'inclure dans la Lettre de Nouvelles un rapport sur son travail, en lieu et place de la «Lettre aux Membres», ceci dans le but d'informer un cercle plus large d'amis et de personnes qui soutiennent Church and Peace.

Au début de la réunion, le Conseil évoqua la mémoire de Paul Gentner, décédé deux jours auparavant. Paul avait été le trésorier de Church and Peace.

L'année 2008 a été riche en rencontres de Church and Peace: L'Assemblée Générale (AG) à Barchem et la conférence régionale à Ammerdown en Grande-Bretagne, furent déjà évoquées dans le dernier numéro de la Lettre de Nouvelles. Des rapports sur les trois autres conférences régionales sont publiés dans la Lettre de Nouvelles que vous avez entre les mains. Le Conseil tiendra compte de l'intérêt rencontré par ces conférences et des expériences positives faites dans la collaboration avec les partenaires de Church and Peace lorsqu'il se penchera sur la question de la fréquence des conférences régionales et internationales lors de sa prochaine réunion en mars 2009. L'Assemblée Générale avait confié au Conseil le soin de formuler une proposition à ce sujet.

La prochaine AG aura lieu du 11 au 12 juin prochain, juste avant la conférence internationale (**12-14 juin 2009**). Les élections d'un nouveau Conseil d'Administration seront à l'ordre du jour. Depuis plusieurs mois déjà, le Comité de Nomination contacte les candidats et candidates potentiels.

Une déclaration sur la paix, dont la rédaction, confiée à un groupe de travail international, est en cours, doit aussi être ratifiée par l'Assemblée Générale. L'un des carrefours de la conférence internationale prévus pour le samedi après-midi sera consacré à ce document.

La dernière AG a aussi recommandé au Conseil de réfléchir à la question d'une participation plus forte des jeunes à nos activités. Une discussion animée et fructueuse a permis d'échanger de nombreuses idées et abouti à la décision d'entrer en dialogue avec les jeunes dans les groupes membres pour savoir comment ceux-ci voient Church and Peace. Il s'agit de se mettre à leur écoute et de les impliquer dans nos projets.

Une première démarche concrète: six bourses sont proposées pour 6 jeunes participants à la conférence internationale, une pour chaque décennie. Les participants adultes auront la possibilité de soutenir financièrement d'autres jeunes désireux de participer (voir invitation et bulletin d'inscription ci-joints).



Betty et Claude Braun, Le Soc

Naturellement, il n'y a pas de réunion du Conseil sans que soit abordé le thème des finances: le trésorier et le secrétaire exécutif ont informé le Conseil sur les 8 premiers mois de l'année 2008 et indiqué que les chiffres sont stables et se situent dans le cadre du budget. L'espoir de clore l'année sans déficit - contrairement aux années précédentes - s'est réalisé. Un grand merci à tous ceux



et celles qui ont contribué à ce résultat. La situation est cependant encore extrêmement fragile et Church and Peace ne dispose de presque aucune réserve. Le Conseil s'est fixé l'objectif, à l'occasion du soixantenaire, de consolider les assises financières pour les années à venir. Le budget proposé pour 2009 correspond à cet objectif et sera présenté et porté au vote lors de la prochaine AG.

Pour que les actions de collecte de fonds pendant l'année du soixantenaire ne se concentrent pas seulement sur la région germanophone, le Conseil a donné son accord pour l'impression de la plaquette de Church and Peace en anglais et en français. La version anglaise est déjà réalisée et peut être commandée auprès du secrétariat international. La version française sera imprimée dès que la question de la coordination pour la région francophone aura été clarifiée. Le Conseil espère que grâce à la nouvelle répartition des tâches au sein du secrétariat international, Marie-Noëlle aura plus de temps pour renforcer les liens dans le réseau.

Une candidature à l'adhésion en tant que membre à titre individuel a été examinée par le Conseil. Celui-ci recommandera lors de la prochaine Assemblée Générale que Harry Schram, président d'*Eirene International*, soit accueilli en tant que membre.

*Martin Schuler*

---

### **Une rencontre régionale passionnante et fructueuse organisée en collaboration avec les branches du Mouvement International de la Réconciliation.**

Du 3 au 5 octobre 2008 a eu lieu à Strasbourg une conférence régionale. La dernière rencontre régionale francophone remontait à 2004. L'idée du départ, renouer avec la tradition des rencontres régionales de Church and Peace en coopération avec la branche française du *Mouvement International de la Réconciliation (MIR)* a abouti à un projet européen au sens propre du terme. Plus de cinquante participants se sont retrouvés à Strasbourg: ils venaient de France, de Suisse, d'Allemagne, des Pays-Bas, de Belgique et d'Autriche. Thème du week-end: «**L'Union Européenne, hier un projet de réconciliation, et aujourd'hui ?**»



manifestation sur la Place de l'Opéra

La conférence commença par un jeu de présentations qui mit en évidence les racines européennes ou même internationales des participants. Le partage entre les différents groupes représentés avait déjà commencé.

Les exposés - l'un de Frédéric Rognon (communauté de l'Arche, enseignant à la faculté de théologie de Strasbourg), l'autre d'Ulrich Hahn (président de la branche allemande du *Mouvement International de la Réconciliation*) constituèrent le plat de résistance de la rencontre. Ils esquissèrent l'évolution de l'intégration européenne jusqu'à aujourd'hui en soulignant ce qui a été acquis, en particulier dans le domaine juridique et pour ce qui est de la réconciliation entre d'anciens ennemis, et en offrant une vision pour relever les défis actuels et à venir, comme par exemple: une conversion nécessaire dans le domaine de la politique économique, dans la manière de traiter les réfugiés et en ce qui concerne la politique militaire.



Maria Biedrawa, Marie-Noëlle von der Recke, Frédéric Rognon

Dans une interview, Hildegard Goss-Mayr, présidente d'honneur du *Mouvement International de la Réconciliation*, apporta son témoignage sur 50 ans d'engagement pour la réconciliation en Europe. Elle évoqua de manière émouvante des rencontres véritablement pionnières initiées par elle et son époux Jean Goss dans une Europe encore divisée. Elle mentionna cinq domaines qui devraient avoir priorité dans la période qui vient: le dialogue inter-religieux, le dialogue avec les pays de l'ancien bloc soviétique, la solidarité avec les pays du Sud, l'éducation à la paix et la création d'une agence européenne de paix.

Des carrefours permirent d'approfondir plusieurs sujets: *le service pour la paix et la réconciliation en Europe, l'élaboration d'une pétition pour une agence européenne de paix au niveau des institutions européennes, et la question des valeurs communautaires.*

Des carrefours permirent d'approfondir plusieurs sujets: *le service pour la paix et la réconciliation en Europe, l'élaboration d'une pétition pour une agence européenne de paix au niveau des institutions européennes, et la question des valeurs communautaires.*

Le point culminant de la rencontre fut une manifestation sur la Place de l'Opéra, pour faire connaître la pétition en faveur d'une agence de paix européenne. Curieusement avait lieu sur cette même place et au même moment une présentation en plein air des réservistes avec exposition de matériel militaire, de sorte que la plupart de nos auditeurs étaient de soldats en uniforme et le public venu regarder le matériel militaire. Ont-ils été sensibilisés à l'idée d'une agence européenne pour la paix ?



Hildegard Goss-Mayr

*Marion Schreiber,  
Marie-Noëlle von der Recke*

## Conférence régionale d'Europe du Sud Est - Mostar 8. - 12.10.2008

**45 acteurs de paix des pays post-Yougoslaves et quelques membres de Church and Peace se sont réunis du 8 au 12 octobre à Blagaj près de Mostar en Bosnie pour la deuxième rencontre régionale interreligieuse «En construisant la Paix, nous glorifions Dieu». La première avait eu lieu en 2006 sous l'égide de RAND (Formation à la non-violence, Zagreb), du MCC (Comité d'entraide des Mennonites américains) et de Church and Peace. Empêchée de participer, Marie-Noëlle von der Recke a recueilli les impressions de Maria Biedrawa et Ana Raffai:**

### Dans quel contexte la conférence a-t-elle eu lieu ?

**Ana:** Il y a 15 ans, Blagaj était sur la ligne de front. On le voit aux églises détruites et au nouveau cimetière musulman. Dans la partie Est de Mostar dominant les symboles musulmans, dans la partie Ouest, des bâtiments modernes autour d'une église bombardée pendant la guerre, aujourd'hui en construction.

Sous «Mostar», Wikipedia relate plusieurs histoires: la version anglaise souligne la responsabilité croate pour la destruction du pont et les exactions commises contre des musulmans; la version allemande est plus neutre, la version croate évoque les crimes des bosniaques et la version bosniaque ceux des croates. Pas un mot là dessus sur le site de la ville: c'est comme si la guerre n'avait pas eu lieu. Le problème est refoulé. Mais dans les rues il y a comme une guerre des symboles, on dirait que les signes identitaires se tirent dessus. Attitude compréhensible, mais si dévastatrice...



Mémorial au cimetière musulman

### Qui étaient les participants à la conférence ?

**Ana:** 27 femmes, 18 hommes, dont 9 musulmans, 11 orthodoxes, 12 catholiques, 11 protestants, 2 agnostiques. 12 de Bosnie, 13 de Serbie, 12 de Croatie, 3 de Macédoine, 5 d'Allemagne, France et USA. Tous intéressés à la théologie, et engagés pour la paix.

**Maria:** Tous proches de leurs communautés de foi respectives et actifs dans des initiatives œcuméniques ou inter-religieuses auprès des jeunes, des enfants, des anciens combattants.

**Ana:** Ils seront une ressource précieuse pour le travail pour la paix dans l'avenir, de bons multiplicateurs compétents, motivés. Deux tiers d'entre eux n'étaient pas à la première rencontre, signe que le mouvement des «**croissants pour la paix**» s'amplifie.

### Qu'en est-il du contenu de la rencontre ?

**Ana:** Le thème de la rencontre: «renoncer à la violence, chemin de la coexistence», fut abordé en alternant le travail en petits groupes et les interventions en plénière. Le premier jour se concentra sur la clarification des termes «coexistence» et «renoncement à la violence». Le Père Ivo Markovics motiva le groupe par un plaidoyer passionné pour la non-violence, alternative logique et pratique à une religion nationaliste. Sa conviction: Dieu est un Dieu qui se ré-

vèle. Tout autre que celui que se forgent les humains à l'image de leurs désirs et de leur avidité, Il se montre puissant en ce qu'il n'oublie personne, protège les petits, montre sa compassion, nous appelle à l'amour, à la miséricorde, à la conversion. Le deuxième jour fut consacré à la réflexion sur ce qui, dans la tradition religieuse des participants et des orateurs, motive à renoncer à la violence.

**Maria:** Les exposés et les discussions ont montré le rôle des religions comme facteur de paix et de réconciliation: porteuses de sens et d'espérance, elles sont capables de motiver. Dans ce sens, les croyants devancent la population qui se remet encore douloureusement de son traumatisme collectif.

Les orateurs, partant de leur tradition respective, tirèrent de la Bible ou du Coran la même conclusion: ce qui nous unit c'est d'être tous enfants de Dieu, créés par lui, créés différents. Le respect du Dieu créateur passe par le respect de ses créatures: en lui se fonde leur différence et la capacité de coexister.

«Coexister», c'est plus que «vivre les uns à côté des autres». Le terme a du poids pour ceux qui ont vécu les épurations ethniques: au prétexte de la différence, des milliers de personnes ont, au sens littéral, perdu le droit d'exister. Laisser l'autre vivre dans son altérité, est décisif – acte religieux au sens pur, commun à tous: acte d'adoration, louange au Créateur.



T-shirt vendu à Mostar

### **Une particularité de cette conférence est l'équipe qui l'organise. Comment travaille-t-elle ?**

**Ana:** 11 hommes et femmes – catholiques, protestants, orthodoxes, musulmans – se retrouvent plusieurs fois entre les conférences. Ils s'efforcent de travailler selon les méthodes de la non-violence: interactivité, recherche du consensus. Il règne une grande confiance au sein du groupe. Son existence-même et son mode de travail est en

soi un message pour les participants à la conférence.

### **Quels sont à votre avis les résultats de la conférence ?**

**Ana:** Tu m'avais dit il y a quelques temps qu'en Allemagne, le dialogue inter-religieux en était à ses premiers balbutiements, et que nous avançons beaucoup plus vite. Cela nous a encouragés. Les participants étaient conscients de vivre un événement unique en Europe, une démarche importante pour la construction de la paix. Nous avons rendu possible la rencontre en lieu sûr, dans un espace où nous nous sentons sur un pied d'égalité, malgré nos différences. Le «lieu sûr» fait partie des découvertes que nous fait faire la non-violence. Il s'agit d'une stratégie: **nous sommes tout à la fois celui qui invite et celui qui accueille.** Dans cet espace, nos différences sont source de croissance pour chacun dans sa propre identité. Une partie du groupe a été sensibilisée au travail pour la paix, tandis que d'autres se sont sentis encouragés par les fondements théologiques apportés à leur engagement. La conférence devient de plus en plus un lieu de formation dans le domaine théologique et pédagogique. Tous les participants ont été motivés pour l'action dans leur contexte respectif.



**Maria:** La leçon de cette rencontre s'adresse au monde occidental: ne pas oublier les Balkans et le fléau du nationalisme toujours vivant. Nos médias n'en parlent plus. D'autres conflits ont pris le relais de la couverture médiatique. Nous sommes impliqués militairement dans d'autres régions, hypnotisés par la crise financière. Certains politiciens de la région des Balkans en profitent pour recommencer à prêcher leur message incendiaire, agressif et clair: attendre le moment favorable de la vengeance et récupérer, si nécessaire par les armes, les territoires perdus. «Nous sommes toujours à l'heure de Dayton» a dit un intervenant. «Tout est objet de négociation, de lutte. Rien n'est évident.»

cupérer, si nécessaire par les armes, les territoires perdus. «Nous sommes toujours à l'heure de Dayton» a dit un intervenant. «Tout est objet de négociation, de lutte. Rien n'est évident.»

### **Quels buts poursuivrez vous après cette conférence ?**

**Ana:** Notre but n'est pas de grandir numériquement. Notre but est de devenir solides, persévérants et visibles, pour être ferments de changement dans notre société. Nous savons que cela prendra du temps et n'ira pas sans conflits. Nous voulons nous y préparer. Le groupe de préparation est capital pour ce processus: nous tiendrons le coup dans la mesure où nous nous laissons porter par cette communauté.

---

***Church and Peace, la branche allemande du Mouvement International de la Réconciliation (VB) et le Comité Mennonite Allemand pour la Paix (DMFK) ont travaillé sur la question controversée de la responsabilité de protéger (Responsibility to Protect – R2P) lors de la rencontre régionale germanophone tenue au Thomashof.***

Que doit faire la communauté internationale lorsqu'un gouvernement ne veut pas ou n'est pas capable de protéger sa population contre des exactions graves ou même un génocide ? 75 personnes se sont retrouvées au Thomashof près de Karlsruhe du vendredi 21 au dimanche 23 novembre pour poursuivre la réflexion on au sujet de la Déclaration sur la responsabilité de protéger «Populations Vulnérables en Danger» adoptée par le Conseil Œcuménique des Eglises (COE) à Porto Alegre en 2006. A deux occasions déjà au cours de cette année, Church and Peace avait abordé cette question (voir Lettre de Nouvelles de septembre 2008)

Tout comme lors des entretiens de Barchem (23-25 mai 2008) et d'Ammerdown (juillet 2008), ceux du Thomashof ne traitèrent pas de l'accent mis par la déclara-





tion du COE sur la prévention et la reconstruction dans les régions en crise, thèmes sur lesquels il n'y a guère de controverse. L'attention se porta bien plutôt sur le fait que la déclaration du COE n'exclut pas l'usage de la violence armée pour assurer, en dernier ressort, la protection des populations menacées. Le débat fut éclairé par des exposés de Jakob Fehr (nouveau directeur du DMFK) et de Thomas Nauwerth (théologien catholique, branche allemande du MIR) et de Moisés Mayordomo (enseignant à la faculté de théologie de Berne, Mennonite) consacrés à la présentation du concept de la responsabilité de protéger et au regard biblique sur le thème.

Trois présentations d'un engagement sur le terrain - par Paul Metsch, des *Brigades de Paix Internationales*, Ilse Mühlsteph, des *Equipes Chrétiennes Artisans de Paix (CPT)* et par Dietrich Gerstner de la communauté de base *Brot und Rosen*, montrèrent à quel point le thème est brûlant et mirent en évidence la variété des interventions non-violentes possibles. D'autres récits entendus lors d'un «café-rencontre» et d'une célébration œcuménique sur l'envoi en mission des disciples de Jésus en Matthieu 10 renforcèrent la conviction que l'Eglise de Jésus-Christ est appelée auprès de ceux qui manquent de tout, revêtue d'autorité, mais sans les instruments du pouvoir.



Quels furent les résultats de cette conférence qui devait approfondir le travail effectué à Barchem et à Ammerdown ? On peut retenir les points suivants :

- On constate un large consensus parmi les participants sur le fait que l'aide apportée aux sans-droits est un élément essentiel de la vocation chrétienne, mais l'option de l'intervention militaire en dernier ressort fut rejetée. Il n'y avait en revanche pas de consensus clair concernant des interventions à caractère policier.
- Les exemples de défense non-violente des droits humains entendus montrèrent de manière convaincante comment il est possible de porter secours aux personnes menacées.
- Les organisations et les programmes qui font ce travail sont trop peu connus et disposent de trop peu de moyens financiers.

Dans le groupe réuni au Thomashof, toutes les facettes du réseau des groupes chrétiens non-violents germanophones étaient représentées - services pour la paix, Eglises pacifistes, Mouvement International de la Réconciliation, communautés, gens de terrain et théologiens, jeunes et moins jeunes. La conférence n'a pas formulé de déclaration finale mais plusieurs tâches à accomplir ressortent de ses débats:

- la collaboration entre des organisations-sœurs rend possible un partage fructueux qui devrait être poursuivi et approfondi pour que les convictions acquises débouchent sur des projets communs concrets.

- les exemples pratiques ont démontré une fois de plus l'importance de la communauté et du service pour la paix, et en particulier d'un service «entre les fronts». Les problèmes financiers et de manque de personnel sont communs aux communautés diaconales et aux services pour la paix. Il faut absolument que les Eglises prennent conscience de ces problèmes et s'y attèlent.
- Les Mennonites présents furent particulièrement remués en entendant le récit du travail des Equipes Chrétiennes Artisans de Paix, car l'idée à l'origine de CPT a été lancée parmi eux en 1984. Or aujourd'hui il y a seulement deux personnes en Allemagne qui ont participé au programme de CPT et il n'existe encore aucune structure pour faire connaître ce travail si important et pour le faire avancer. Il y a là un défi à relever pour les conférences et pour les assemblées.

*Marie-Noëlle von der Recke*

## **Les Brigades de Paix Internationales**



PBI est une ONG internationale qui travaille à la promotion de la non-violence et à la protection des droits humains depuis 1981. PBI envoie des volontaires dans des zones de conflit, et offre accompagnement et protection à des défenseurs des droits humains menacés par la violence politique.

Les fondateurs de PBI avaient en commun la conviction profonde que des personnes ordinaires peuvent agir pour arrêter la guerre et les violations des droits humains même si leur gouvernement n'en est pas capable ou s'y refuse.

Le travail des Brigades de Paix se fonde sur les principes de neutralité et de non-ingérence dans les affaires internes des organisations qu'elles accompagnent et sur la conviction qu'une transformation durable des conflits ne peut être imposée de l'extérieur, mais qu'elle doit se fonder sur la capacité et le désir des personnes sur place. Le rôle de PBI est d'ouvrir un espace politique et d'apporter un soutien moral pour permettre aux militants locaux de faire leur travail sans craindre la répression.

Les volontaires de PBI travaillent en Indonésie, au Mexique, au Guatemala, en Colombie et au Népal et sont soutenus par une structure internationale de 15 groupes régionaux. PBI accompagne toutes sortes de militants menacés partout dans le monde: des groupes de femmes, des communautés indigènes, des avocats, qui ont en commun le fait qu'ils luttent pour leurs droits avec peu de chance de réussir et sont exposés aux menaces ou à la violence en raison même de ce travail.

En plus de cette protection, PBI travaille aussi avec des partenaires locaux dans des programmes d'éducation à la paix qui ont pour but de renforcer la capacité de la société à résoudre les conflits sans violence.

Pour en savoir plus consultez le site: [www.peacebrigades.org](http://www.peacebrigades.org)

**«Que se passerait-il si nous, chrétiens, nous consacrons autant de discipline et de don de soi au travail non-violent pour la paix que les soldats le font pour la guerre ?»**

Christian Peacemaker Teams CPT (Equipes Chrétiennes Artisans de Paix) a vu le jour en réponse à cet appel lancé en 1984 lors de la XIème Conférence Mennonite Mondiale à Strasbourg. CPT offre une alternative non-violente organisée à la guerre et à d'autres formes de conflit violent en mettant en place des équipes chargées de réduire la violence dans des situations de crise de par le monde. Ces équipes sont envoyées sur l'invitation des organismes qui travaillent localement pour la paix et les droits humains.

Le ministère de CPT a été initié par des membres des Eglises mennonites, Brethren et des Quakers. Il est largement ouvert à toutes les dénominations. L'enseignement biblique et un travail pour la paix fondé sur la spiritualité sont des éléments-clés de ce ministère. Dans la pratique, l'accent est mis sur le témoignage public, l'action non-violente directe et la protection des droits humains.



Ilse Mühlsteph parle au Thomashof de son engagement avec CPT en Palestine

La stratégie poursuivie par CPT depuis des années a montré que

- des équipes internationales formées et compétentes peuvent travailler efficacement pour soutenir les efforts locaux de travail non-violent en faveur de la paix;
- «s'interposer» face à l'injustice au moyen d'interventions non-violentes, par le témoignage public et par l'information de la communauté internationale, peut avoir un impact sur les situations;
- le travail pour la paix en équipe inspire les paroisses, assemblées et groupes de soutien dans le pays d'origine des équipiers à jouer un rôle déterminant auprès des politiciens.

CPT est présent

- en **Colombie** depuis février 2001. Les membres des équipes soutiennent des communautés menacées en jeûnant, par la prière et par l'action non-violente dans le but de contribuer à ce que soit mis un terme à la guerre civile.
- en **Irak** depuis octobre 2002. Les membres de l'équipe ont accompagné le peuple irakien pendant la période qui a précédé l'invasion menée par les Etats-Unis, pendant les bombardements sur Bagdad et pendant l'occupation, afin de mettre en évidence les abus commis par les forces armées américaines et pour soutenir les irakiens engagés dans la résistance non-violente.
- dans la **région d'Hebron** depuis juin 1995. Les membres de l'équipe travaillent avec les groupes de paix palestiniens et israéliens engagés dans l'opposition non-violente à l'occupation militaire israélienne, aux punitions collectives, aux harcèlements de la part des colons, aux destructions de maisons et aux confiscations de terrains.

Pour en savoir plus, consulter le site internet de CPT: [www.cpt.org](http://www.cpt.org)

# Church and Peace Conférence internationale

**Guide nos pas sur le chemin de la paix**  
60 ans de témoignage pour la paix et de dialogue œcuménique

**12 - 14 Juin 2009, Bienenberg, Liestal (Suisse)**

Une contribution à la *Décennie Vaincre la Violence*, en route vers le rassemblement œcuménique international pour la Paix de 2011

Au programme:

**Evocation** de 6 décennies de témoignage pour la paix et de dialogue œcuménique.

**Réflexion** théologique et pratique sur le thème: "**vie de disciple, communauté et non-violence**" avec Maria Biedrawa (Arche de Jean Vanier, Mouvement International de la Réconciliation)

**Carrefours** sur l'avenir du travail pour la paix

**Célébration** œcuménique



Informations et inscriptions auprès du secrétariat international de Church and Peace.

=====

## Impressum

**Église et Paix (Church and Peace)** est un réseau interconfessionnel et international de communautés, Églises et organisations pour qui le témoignage de la paix est l'une des caractéristiques essentielles de l'Église de Jésus-Christ.

**Équipe de rédaction:** Secrétariat international de Church and Peace

**Traductions:** Sandra Forrester, Hans-Jakob Galle, Elaine Griffith, Heidi Huber, Louise Nussbaumer, Silvia von Verschuer

**Secrétariat international:** Ringstraße 14, D - 35641 Schöffengrund,  
Tél: +49 6445 5588, Fax: +49 6445 5070, [IntlOffice@church-and-peace.org](mailto:IntlOffice@church-and-peace.org)  
[www.church-and-peace.org](http://www.church-and-peace.org)



Spenden / Donations / Dons:

- EURO ÜBERWEISUNG/BANK TRANSFER/VIREMENT: Church and Peace e.V., Kto-Nr: 23 65 103, Volksbank Wetzlar-Weilburg, BLZ: 515 602 31  
IBAN: DE77 5156 0231 0002 3651 03, BIC: GENODE51WZ1
- SCHWEIZ / SUISSE: Caisse d'Épargne Courtelary, 2608 Courtelary zugunsten / en faveur de: 16 1.072.410.09 6240, Church + Peace, 3535 Schuepbach Konto/compte : 30-38150-4
- CHEQUES EN EUROS à l'ordre de Louis Joly, CCP Strasbourg, 277843N, Le Clos de la Pompe, Route des Echets, Le Mas Rillier, F-01700 Miribel
- Send STERLING CHEQUES made out to "Church and Peace" to Axel Landmann, 172 Ruskin Rd, Northampton NN2 7TA